KESSEL, Martina, *Langeweile. Zum Umgang mit Zeit und Gefühlen in Deutschland vom späten 18. bis zum frühen 20. Jahrhundert*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1218>

DOI : 10.4000/ifha.1218

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « KESSEL, Martina, *Langeweile. Zum Umgang mit Zeit und Gefühlen in Deutschland vom späten 18. bis zum frühen 20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1218> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1218>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KESSEL, Martina, *Langeweile. Zum Umgang mit Zeit und Gefühlen in Deutschland vom späten 18. bis zum frühen 20. Jahrhundert*

Claire Gantet

- 1 Fruit d'une habilitation, ce livre étudie les discours sur la Langeweile et leurs inflexions chez les couches bourgeoises et nobles de la fin du XVIIIe s. à 1914. Partant du constat de la mise en scène multiforme du mal du siècle dans la littérature du XIXe s., M.K. entend ne restreindre l'interprétation ni à la réflexion menée sur le moi par les artistes et figures d'exception du temps face à un bourgeois censé déterminé par les valeurs du travail et de l'économie de temps, ni à l'étude de l'oisiveté des femmes des couches supérieures relatée dans des romans célèbres (Effi Briest, Madame Bovary). La Langeweile, selon M.K., donne un aperçu sur la définition de l'identité moderne, dans sa réfraction spécifique selon les sexes ; elle revendique donc une étude globale du phénomène, au-delà des interprétations partielles livrées par des approches plus classiques, psychologiques, littéraires, philosophiques, théologiques ou sociologiques.
- 2 Après un premier chapitre introductif sur l'histoire du concept et le champ lexical dans lequel il évolue, l'auteur en vient à son travail propre : l'analyse des causes de la Langeweile et les modèles de personnalité proposés par les auteurs de l'Aufklärung tardif, la construction normative de la féminité (chapitre 3) et la représentation de la masculinité (chapitre 4) entre la fin du XVIIIe et le XXe s., enfin l'inflexion conservatrice du discours après 1848. Face aux Aufklärer pétris de l'idéal d'une harmonie entre la passion et la raison, le temps et l'action, les partisans de la diététique mettent en garde contre le caractère stérilisant d'un contrôle de soi poussé à l'extrême. La représentation de la personnalité, du temps et du sentiment devient alors constitutive de la société moderne. Un double modèle de masculinité s'affirme. La modernité apparaît d'abord comme un espace purement masculin, dans lequel, en vertu de l'unité du sujet, les hommes peuvent apparaître comme rationnels,

émotionnels et actifs tout à la fois ; mais ce modèle fonctionne aussi par exclusion des femmes, identifiées à la passivité émotionnelle. Après 1850, les énergies se détournent de la passion politique pour investir le travail et le métier ; l'homme complet n'est plus le critique de la société mais l'individu soumis à la communauté et tourné vers l'action, tandis que les passions sont féminisées.

- 3 En dépit de l'intérêt de l'analyse, surtout en ce qui concerne les modèles de masculinité et de féminité, le livre souffre d'un certain impressionnisme méthodologique. Une définition plus claire de l'objet propre de la recherche aurait permis de contextualiser le sujet de façon bien plus satisfaisante (M.K. écrit que le lecteur peut sauter le premier chapitre, très rapide sur l'acedia et la mélancolie), et de mener une véritable analyse, sans se laisser porter par des propos des Aufklärer – au surplus rapportés à travers des travaux secondaires, si bien que l'auteur, pour définir la Langeweile, s'appuie sur un texte d'Helvétius sur l'ennui sans décrypter les nuances sémantiques – ou par des expressions non questionnées comme la Sattelzeit. Outre le fait que les dimensions religieuses, corporelles et épistémologiques du sujet auraient pu être approfondies, le recours à des sources manuscrites aurait enfin permis de sonder des pratiques. Il n'en reste pas moins que cette étude marque un jalon dans l'histoire, en balbutiement, de la subjectivité.

- 4 Claire GANTET